

20142/A

20107/A

[1965. e 1967]

RIVENDICAZIONI TESSILI

LA LUTTE DES TRAVAILLEURS TEXTILES

ENTREVUE AVEC LE DEPUTE LINA FIBBI, SECRETAIRE DU F.I.L.T.E.A.

Nous avons conclu dans les jours passés les négociations pour le contrat de travail de 350 mille travailleurs xxx textiles. La lutte était engagée depuis de six mois et elle avait comme objectif substantielles améliorations dans les conditions de travail. Les textiles ont fait dans les derniers six mois 35 millions de heures de greve.

Les revendications étaient les suivantes: augmentation du salaire, réduction de l'horaire de travail, un congé plus long, indemnité de ancienneté, le droit du syndicat de contracter l'allocation des machines, la liberté et le droit d'organisation du syndicat dans l'usine. La greve était faite d'une façon unitaire par les trois syndicats, et le resultat sur les points exenciales xxx est appreciable.

Pour toute la durée du contrat, c'est a dire trois ans, les salaires auront une augmentation du 10,5%. Pour les jeunes étant donné la difference existante auparavant, l'augmentation sera du 17-18%. Le congé a été porté à trois semaines pour nombreux groupes de travailleurs. L'horaire de travail est réduit d'une heure, de 45 à 44 heures pour semaine.

Beaucoup important nous semble, dans une société capitaliste comme l'italienne, la conquete de comités paritetiques pour l'allocation de machines et la définition des tarifs pour le travail à forfait. Pour la première fois le syndicat est reconnu comme participant de droit dans un organisme de l'usine.

Cet dernier resultat est syndical et à la fois politique, par ce que, comme on sait, le syndicat est reconnu par la Constitution de la République, mais pas par le patron dans l'usine. Naturellement ne suffit pas avoir réalisé cette conquete dans le contrat, il faut maintenant que avec la plus grande unité tous les travailleurs à l'interieur de l'usine prennent l'initiative pour faire devenir reel et operatif le droit acquis. Pour mieux comprendre l'importance des comités paritetiques il faut dire que dans dix ans l'industrie textile italienne est passée de 600.000 unités de travail à 350.000, avec une production que est doublée. C'est à dire que chaque ouvriere a vu triplé le nombre de machines sur lesquelles elle devait travailler. Le droit du syndicat a contracter l'allocation des machines signifie la possibilité de contester toute la ligne du patronat qui veut transformer le progres technique en reduction du nombre des travailleurs et en superexploitation. C'est pour ça que les ouvrières et ouvriers de l'industrie textile expriment leur appreciation sur les conquetes économiques, mais à la fois sur les mesures normatives que sont la garantie de leur place de travail et des meilleures conditions de travail dans l'usine.

The fight in the textile sector

Eight hundred workers of the POSS textile mill have been occupying the factory against the shutting down for more than fifteen days.

This is another example of the structural crisis that textile sector is crossing. This sector has a very backward structure, but the chemical monopolies and the textile companies are upsetting it by a process of "rationalisation" directed to their interests. The figures of this process of "rationalisation" are tremendous: 20.000 dismissals and 15.000 workers are suspended to zero hour. (But the Confindustria plans foresees an expulsion of one hundred thousand persons). 135.000 workers work at reduced hours; 23.000.000.000 lire of no payed wages. But at these data it is necessary to add the cutting of work-time, the attack to the contractual power, to the qualifications, to the contractual ~~conditions~~ already acquired conditions, the progressive margining of many little factories, the progressive dismantling of the peripheral works of textile companies.

That is the monopolistic rationalisation means progressive reinforcement of decision power of large textile companies, dismissals, increase of super exploitation, economic deterioration of whole zones, expulsion from work of thousand workwomen.

The centre-left government appropriated fifty thousand million lire for the reorganisation of the textile sector. But all this public money will be turned to organize a new monopolistic structure.

Workers have manifested in Milano, Torino and in all cities but the centre left government prefers calls the police. The cartel says: "The Constitution sanctions the right to work" but perhaps the government forgot it.

For a democratic solution of the crisis of textile sector, that also warrants the employment and the democracy in the factory the I.C.P. calls workers to fight. It has convened a national conference for all communists of textile, chemical, and clothing sector.

The I.C.P. suggest the constitution of a sector and development corporation that not only elaborates a plan, but may coordinate efficaciously the public intervention for the real carrying out of such plan. The body shall be subjected to the inspection of the Parliament and of workers, by a working representation. Therefore in Italy the struggle of the textile sector is a real aspect of the general fight for a new economic politic.